



L'Europe aime la bombe

- Richard Palmer
- [26/05/2026](#)

« Comment l'Europe a appris à aimer la bombe » : c'est le titre frappant du *Telegraph* du 26 mai. Il s'agit bien sûr d'une référence à un titre de film, mais n'est-ce pas remarquable que *l'Europe aime maintenant les bombes nucléaires* ?

Le *Telegraph* dévoile en exclusivité des détails sur le plan proposé par la France :

- **La France a signé des accords de coopération en matière d'armes nucléaires** avec l'Allemagne, la Pologne et le Royaume-Uni.
- La Belgique, la République tchèque, le Danemark, la Grèce, les Pays-Bas et la Suède envisagent également d'y adhérer.
- **La France stationnerait dans les pays hôtes des missiles de croisière nucléaires** et des avions de combat Rafale pour les transporter.
- Ces pays pourraient fournir des avions de chasse pour servir d'escortes.
- La France modernise ces missiles pour les rendre plus rapides et plus difficiles à intercepter.
- Dans le même temps, elle met au point de nouveaux sous-marins nucléaires lanceurs de missiles balistiques, armés d'ogives nucléaires.

De nombreuses prophéties bibliques [décrivent en détail la dévastation nucléaire](#). C'est pourquoi tant le regretté Herbert W. Armstrong, fondateur de la *Pure Vérité*, que Gerald Flurry, fondateur de la *Trompette*, ont attiré l'attention sur les bombes nucléaires américaines stockées en Allemagne et ailleurs.

- **Plusieurs pays européens** sont si désireux d'acquérir des armes nucléaires qu'ils concluent également des accords pour obtenir des bombes françaises, au cas où les États-Unis commenceraient à penser que ce n'est pas une bonne idée.

Mais pour l'instant, les États-Unis et le monde entier encouragent l'unification européenne, le réarmement et l'indépendance en matière d'armes nucléaires.

« La nouvelle stratégie militaire de l'Allemagne mérite un soutien ferme des États-Unis », selon RealClearDefense, qui soutient que les États-Unis devraient « abandonner leurs ambitions hégémoniques dans la région » et « encourager l'Allemagne à mettre en œuvre et à développer une stratégie qui soulagera Washington du fardeau de la défense de l'Europe ».

Un autre article du *Telegraph* du 26 mai affirme : « Le seul avenir de l'Europe est de devenir un État unique de l'UE. » Il retrace l'histoire des divers efforts déployés pour unifier l'Europe :

Au Moyen Âge et au début de l'ère moderne, certains au sein du « monde chrétien » faisaient la promotion d'un

« projet de guerre » commun pour contenir les Turcs ottomans. [...]

Au début du 19e siècle, l'empereur français Napoléon Bonaparte parlait d'États-Unis d'Europe. Son Système continental peut être considéré comme l'embryon d'une union économique européenne, sa Grande Armée comme un système de sécurité collective européen, et son Code Napoléon comme les règles fondamentales d'un système paneuropéen de droit public et d'administration.

Au 20e siècle, Adolf Hitler tenta de rallier le continent contre l'Empire britannique, les États-Unis et l'Union soviétique. Après la Seconde Guerre mondiale, l'intégration européenne est apparue comme un projet de paix visant à tourner la page sur l'antagonisme franco-allemand en internationalisant la production d'acier, un produit militaire essentiel. C'était aussi un projet de guerre qui tentait de mobiliser la moitié démocratique du continent pour dissuader l'Union soviétique.

L'Europe d'aujourd'hui, soutient l'article, « ressemble à l'ancien Saint-Empire romain ». Au cours de son histoire, cet empire a parfois été désorganisé et désuni. L'auteur affirme que l'UE a besoin de quelque chose de beaucoup plus centralisé :

Cela ne peut se faire qu'en passant d'un Saint-Empire romain des temps modernes à une union politique à part entière. [...] La création d'un État unique de l'UE, doté d'une dette commune et d'une armée commune qui rend des comptes à un parlement commun, en complément du marché unique existant, jetterait les bases d'un véritable projet de grande puissance sur le continent.

On nous assure que cette nouvelle puissance nucléaire sera « un allié puissant du Royaume-Uni souverain ». Est-ce vrai ? L'histoire a-t-elle connu un moment où une grande puissance européenne n'a pas menacé la Grande-Bretagne ?

- Comme l'a averti le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans « [L'ignorance mortelle de la France à l'égard de l'Allemagne](#) » : « La France de Macron soutient sans réserve une armée européenne dotée d'armes nucléaires. Mais la France est loin de se douter de l'usage que l'Allemagne compte faire de cette puissance !

En effet, le monde entier sera sous le choc. Pourtant, « Comment l'Europe a appris à aimer la bombe » reflète les titres que Herbert W. Armstrong écrivait il y a des décennies, sur la base de la prophétie biblique.

Un tribunal turc dissout la direction de l'opposition : La police anti-émeute turque a pris d'assaut le siège du Parti républicain du peuple pour maîtriser les partisans d'Özgür Özel. Özel a dirigé le parti jusqu'à jeudi dernier, date à laquelle un tribunal turc a jugé que son élection comportait des irrégularités et qu'il était donc illégitime. Une telle intervention directe des tribunaux, fortement influencés par le président Recep Tayyip Erdoğan, est sans précédent, mais c'est la conséquence naturelle du [régime autoritaire d'Erdoğan](#).

L'Allemagne finançait le Hamas : Le *Jerusalem Post* a rapporté le 25 mai qu'un audit confidentiel du gouvernement allemand révèle qu'il a financé Islamic Relief Germany, une organisation écran du Hamas et des Frères musulmans. Le gouvernement savait apparemment que le groupe était lié à ces groupes terroristes depuis 2014, mais n'a cessé de le financer qu'en 2019. L'Allemagne se présente comme l'un des partenaires les plus proches d'Israël. De telles révélations suggèrent qu'elle n'est pas l'amie d'Israël qu'elle [prétend être](#).

Des manifestations secouent Belgrade : Environ 200 000 manifestants sont à Belgrade pour réclamer la fin du règne du président Aleksandar Vučić, au pouvoir depuis 2017. Il s'agit d'une escalade massive des manifestations qui ont débuté en 2024, et certains estiment qu'il s'agit du plus grand mouvement en Serbie depuis la chute du président Slobodan Milošević en 2000. Les Balkans sont un carrefour du monde où l'Allemagne et la Russie se disputent l'influence depuis des décennies. Les manifestations actuelles pourraient entrer en ligne de compte dans les manœuvres de l'un ou des deux pays.

L'UE élargit son accord commercial avec le Mexique : Vendredi, l'Union européenne et le Mexique ont signé un accord de libre-échange couvrant la quasi-totalité des marchandises, élargissant ainsi un pacte commercial de 2000 qui réduisait les droits de douane sur les produits industriels. Le nouvel accord pourrait stimuler les exportations mexicaines vers l'UE d'environ 50 pour cent d'ici 2030. Le président du Conseil européen, Antonio Costa, a salué l'accord comme « une véritable déclaration géopolitique ». La signature de cet accord commercial intervient alors que l'Accord États-Unis-Mexique-Canada est en cours de négociation et montre la volonté et la capacité du Mexique à se détourner des États-Unis [au profit de l'Europe](#).